

Bijouterie-joaillerie

Le premier salon des pierres précieuses gagne son pari

La première édition de GemGenève bat son plein. Ce milieu d'habitude très fermé se cherchait une vitrine et l'a trouvée

Ivan Radja

Chaque vitrine renferme des dizaines de millions de francs en diamants et pierres précieuses, juste taillés ou montés en bagues, pendentifs et parures, et pourtant tous les stands, d'un étage seulement et de taille comparable, dégagent une modestie dont on avait perdu l'habitude dans les grands salons internationaux.

La première édition de GemGenève, inaugurée mercredi soir par le conseiller d'État Pierre Maudet, et qui court jusqu'à dimanche, s'annonce sous les meilleurs auspices. Bijoutiers, joailliers, designers, négociants, grossistes et clients affichent un bonheur manifeste à se retrouver. «Nous avons 147 exposants et, avant même que les portes se soient ouvertes, alors que nous n'avions encore rien fait ni montré, nous avons déjà une quarantaine d'exposants sur liste d'attente pour l'année prochaine», observe Thomas Faerber, l'un des deux organisateurs de la manifestation. En fait, ce n'est pas normal. Et cela prouve qu'il y avait un vide, un manque ressenti par tout le monde dans les grands rendez-vous où nous ne trouvons plus notre compte.

Structure à taille humaine

Baselworld est visé, mais pas seulement. Directeur de la filiale suisse de Crown Color, un grossiste en pierres précieuses, Hans Pfister confirme: «A Bâle, nous étions relégués en halle 3, à des prix exorbitants.» De grandes foires cornaquées par des professionnels, mais «qui n'écoutaient plus les besoins des exposants», ajoute Thomas Faerber.

D'où cette nécessité de se retrouver, dans une structure à taille humaine. Pour trouver de nouveaux clients, et plus seulement les habitués des traditionnelles rencontres. Élargir la palette et mieux se vendre en termes d'image et de communication, ce qui est un peu



Public et professionnels répondent présent à GemGenève. Pierres et bijoux ont un pouvoir de fascination qui ne se dément pas. KEYSTONE

contraire à l'ADN de ce milieu très caché.

Le marché est énorme: des dizaines de milliards de francs de diamants sont importés en Suisse chaque année. Mais les chiffres sont rares. Impossible d'estimer le volume du commerce des pierres précieuses, les «big three», à savoir le rubis, le saphir et l'émeraude. «Contrairement aux mines de dia-

mants, tenues par de grands groupes, avec de grandes mines, les pierres précieuses sont extraites par une infinité de petites structures, de mineurs parfois seuls.» Leur taille se fait aujourd'hui à Bogota, Bangkok, Colombo, pour des questions de prix. Il y a longtemps que l'Allemagne n'est plus compétitive, pas plus que Hongkong, où les salaires deviennent aussi trop élevés.

«Elles sont en quantité limitée sur la planète, et la demande a fortement augmenté, surtout depuis que la Chine est arrivée sur le marché, explique un négociant qui désire garder l'anonymat. Leur prix a quadruplé en dix ans.» Résultat, les créateurs se replient sur les pierres fines, ou semi-précieuses comme l'améthyste, l'opale, l'ambre, le jade ou l'aigue-marine. «C'est une

évolution très nette en ce début de XXIe siècle, avec la montée de l'individualisme et la mission identifiante du bijou, qui opère un peu comme un talisman, à l'image du tatouage, explique Vivienne Becker, historienne spécialiste de la joaillerie. On est loin des bijoux qui évoquent la royauté, l'aristocratie et la domination des classes supérieures, comme ce fut le cas jusque dans les années 60.»

Jeunes créateurs

Dont acte, GemGenève accueille les jeunes créateurs et designers issus de la Haute École d'art et de design, dont les travaux sont exposés à égalité de traitement avec des professionnels plus aguerris, et les contrastes sont plaisants à l'œil. Des locations modestes pour les stands permettent également à des indépendants de s'afficher, explique Grégoire Maret, de Pierre d'Alexis (voir ci-contre): «Je n'aurais pas pu payer ailleurs, et en plus la visibilité ici, dans un salon monothématique, est inespérée.»

GemGenève, à Palexpo, jusqu'au 13 mai. Entrée 50 fr.

Une nouvelle gemme, valaisanne!

● C'est une pierre jeune, quelques dizaines d'années, une paille par rapport aux millions d'années d'une pierre précieuse, mais sa rareté en fait tout le prix. On l'appelle la Rose de mine, à cause de ses tons qui vont du saumon au lilas. Il s'agit d'un calcite cobaltifère né au cœur des anciennes mines de charbon sises en Valais entre la plaine du Rhône et Iséables. Un mélange unique entre le charbon et la géologie particulière qui l'entoure la



La Rose de mine, une rareté suisse. DAVID FRAGA

rend inimitable, explique le bijoutier-joaillier Grégoire Maret, qui en a l'exclusivité: «Il n'y en aura que quelques dizaines, car d'autres mines de charbon dans le monde ne réuniront pas les mêmes conditions. S'il n'y avait pas eu l'intervention de l'homme, elle n'existerait pas.» D'où le nom du collier présenté à GemGenève, «L'inattendue», sous la marque Pierre d'Alexis, société que Grégoire Maret vient de fonder. I.R.

Le chiffre

540

En millions, le nombre de personnes qui pourraient sortir de la pauvreté si les entreprises suisses de négoce de matières premières publiaient les sommes payées aux États étrangers. En Suisse, les sociétés comme Glencore, Vitol ou Mercuria ne sont pas obligées de divulguer ces paiements, une opacité qui favorise la corruption. Swissaid lance une pétition à destination du Conseil national afin de ne pas exempter ce secteur de l'article anticorruption prévu dans la révision du droit de la société anonyme. ATS

Mise en examen

Lafarge Un ex-responsable de la sécurité de l'usine de Lafarge en Syrie a été mis en examen le 4 mai à Paris. C'est le huitième cadre ou ancien cadre du cimentier français mis en examen dans le cadre de cette enquête sur les conditions dans lesquelles l'entreprise a maintenu en activités son site de Jalabiya, en 2013-2014, en dépit de l'emprise du groupe État islamique (EI) sur la zone alentour. Reuters

Méthode Coué

Chine - États-Unis Le secrétaire américain au Commerce a reconnu jeudi que les États-Unis et la Chine avaient un «grand écart» à combler dans le différend les opposant sur leurs échanges commerciaux, mais il a «bon espoir» que les deux parties vont progresser. Réd.

Apple

Projet irlandais abandonné

Apple a annoncé jeudi renoncer à construire un centre de données dans l'ouest de l'Irlande, un investissement majeur dont l'abandon intervient au moment où le géant américain est confronté à un imbroglio fiscal dans son pays européen préféré. Dévoilé en 2015, le projet de ce centre de données de 166 000 m² représentait un investissement de 850 millions d'euros. Apple a affirmé qu'elle continuait à développer ses activités, au moment où elle doit rendre à Dublin 13 milliards d'euros d'avantages fiscaux jugés indus par l'Union européenne. Réd.

PUBLICITÉ

24 heures

FAKE NEWS LÉMANIQUES
Roman pamphlétaire d'Antoine Exchaquet

Journaliste pigiste, elle révèle malgré elle tous les non-dits. Parce qu'il y en a, dans le monde de la presse, de Genève à Lausanne: Isabella Schmid fait face aux secrètes compromissions, petits arrangements et autres douteux silences des médias lémaniques, alors que ces derniers connaissent de douloureuses restructurations.

La trentenaire les vit de l'intérieur: «J'ai l'impression que je suis la violoniste engagée à la toute dernière minute - pour remplacer un musicien malade - et qui embarque sur le Titanic rebaptisé «Presse romande». Elle jouera sa partition jusqu'au bout.

Fake news lémaniques? Un roman pamphlétaire décoiffant.



Antoine Exchaquet

Je commande _____ exemplaire(s) de «Fake News Lémaniques»

- au prix abonné(e) 24 heures de Fr. 22.-*
 au prix non abonné(e) de Fr. 27.50*

N° d'abonné(e) (obligatoire)

Nom

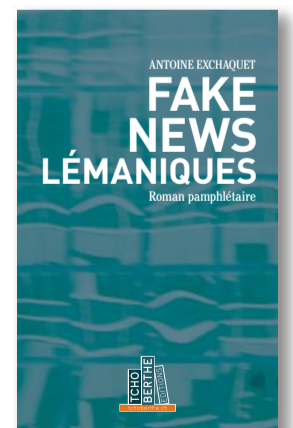
Prénom

Rue/N°

NPA/Lieu

Date

Signature



● Ce bulletin de commande est à retourner à:
Tamedia SA
Magdalena Schneider
Fake News Lémaniques
Avenue de la Gare 33
1001 Lausanne

● Commande par internet:
livre.24heures.ch

TCHO
BERTHE
ÉDITIONS

* TVA incluse. Frais d'expédition en sus. Dans la limite du stock disponible.